

Le Ricci, descendant de Matteo

sciences

Comme le souligne le Comité de coordination et de décision du *Grand dictionnaire Ricci*² dans sa préface, « [son] histoire livre un témoignage exceptionnel de persévérance. Dans "l'histoire courte", si l'on ose dire, le Ricci est en effet le résultat de plus de cinquante ans de labeur accompli par des jésuites et des chercheurs associés. Dans l'histoire longue, la passion des jésuites pour la langue, la littérature et la culture de l'Empire du Milieu s'est vite traduite par l'édition de travaux lexicographiques. » Le premier dictionnaire chinois-français (*Dictionnaire de la prononciation chinoise et européenne*), œuvre de Nicolas Trigault s.j., date, en effet, de 1626.

En novembre 1952, Joseph Motte s.j. décrit ainsi le commencement de l'entreprise : « Un travail préliminaire a consisté à réunir en un fichier les matériaux contenus dans les meilleurs dictionnaires existants, soit chinois-européens, soit purement chinois. Pour cela, on a découpé et collé sur fiches les notices ou les traductions en français, anglais ou allemand de ces différents dictionnaires (...) Ceci a donné un total de 300 000 fiches (ou paquets de fiches). Un premier triage a permis de réduire ce nombre à 180 000 en éliminant nombre d'expressions surannées ou de peu d'intérêt. Au

cours du travail de rédaction, nous opérons encore une sélection plus sévère, mais par contre nous introduisons d'autres expressions qui ne se trouvaient pas dans le fichier primitif, si bien qu'en fin de compte le chiffre total des expressions sera d'environ 180 000. » Dès 1954, le matériau de base du *Dictionnaire* est ainsi rassemblé.

« Un dictionnaire donne accès à l'esprit d'une langue dans la mesure où il oblige à en serrer la lettre. En d'autres termes, on reste dans l'abstraction tant que l'on sépare une culture de la vie d'une langue. Le choix délibéré des initiateurs du *Grand dictionnaire Ricci* d'inscrire l'ouvrage dans le terreau de la culture et de l'histoire, au travers desquels la langue chinoise s'est formée et continue à évoluer, témoigne d'une position de fond sur la nature d'un dictionnaire et le rapport à la langue qu'il introduit. » (Préface) Les progrès de la micro-informatique naissante à la fin des années '80 ont donné une impulsion décisive à l'aboutissement du projet. Des polices de caractères chinois originales, comportant tous les caractères utilisés dans le *Dictionnaire*, mais absents des polices informatiques courantes, ont été créées.

Le Ricci recense aujourd'hui 13 500 sinogrammes et environ 300 000 entrées de termes ou expressions. L'édition sur support numérique est attendue. Elle présentera des moyens d'actualisation, de recherche et de recoupement impossibles à réaliser sur le support papier.

(Réd.)

*Plus qu'un dictionnaire chinois-français, le « Grand dictionnaire Ricci de la langue chinoise », du nom du missionnaire italien du XVI^e siècle Matteo Ricci, est une véritable encyclopédie. Son édition a exigé l'investissement durant cinquante ans de nombreux chercheurs jésuites de l'Institut Ricci.*¹

1 • 7 volumes, Institut Ricci/Desclée de Brouwer, Paris/Taipei 2001, 8874 p.

2 • Il réunit, depuis fin 1996, les Pères Claude Larre, Jean Lefeuvre, Yves Camus et Benoît Vermander, ainsi que Elisabeth Rochat de la Vallée.